CRITIQUE, concert. PARIS, Grand Salon des Invalides, le 12 mai 2025. GLUCK, STRAUSS, CASELLA… Federico Altare (flûte), Nadja Dornik (piano)

Le lundi 12 mai, le prestigieux Grand salon de l'hôtel des Invalides a accueilli deux jeunes artistes pour un récital flûte et piano. Tous deux issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Federico Altare et Nadja Dornik se sont produits dans le cadre du programme Premières armes. Ce cycle de concerts dédié aux jeunes artistes repose sur un partenariat avec le CNSMDP existant depuis la première saison musicale des Invalides, il y a trente ans.

Le programme est construit autour du traité de Locarno qui, en 1925, scelle une entente de courte durée entre la France et l'Allemagne. La romance pour flûte et piano de Camille Saint-Saëns prélude avec beaucoup de charme cet excellent choix de pièces. Federico Altare y exprime très naturellement toute sa sensibilité artistique. Il donne par sa double expérience du traverso et du répertoire contemporain une très grande richesse de couleurs au répertoire post romantique. En ce qui concerne la pianiste Nadja Dornik, on note rapidement que la connaissance du répertoire français n'est pas approfondie. Le toucher manque de légèreté et donne un effet de flou à cette musique qu'il serait dommage de réduire à son aspect coloriste. Le constat est le même pour la sonate pour flûte et

piano de Charles-Marie Widor. Si on peut admirer un très haut niveau pianistique, la fusion entre les deux artistes semble difficile. Le flûtiste s'adapte trop souvent à une accompagnatrice qui ne lui laisse que peu de temps pour respirer. Il fait pour autant preuve d'une ébouriffante virtuosité dans le 4ème mouvement de la sonate sans pour autant perdre l'élégance qui le caractérise toujours.

Le programme continue avec une pièce rare, la Siciliana e burlesca d'Alfredo Casella. Le compositeur italien est avec cette pièce, le premier étranger à composer une pièce d'examen pour le conservatoire de paris en 1919. Également très virtuose, la pièce permet à Federico Altare d'exprimer toute sa fantaisie. Preuve que malgré l'origine pédagogique de la pièce, il est possible pour les artistes de ce niveau d'en faire une formidable et originale pièce de concert. Le programme s'achève sur la très belle sonate pour violon, ici transcrite pour la flûte de Richard Strauss. On sent nettement Nadja Dornik plus à l'aise dans ce répertoire germanique même si son jeu n'est pas d'une grande clarté. Federico Altare est encore une fois d'une virtuosité impressionnante, clair, tout en restant sensible.

Après un tonnerre d'applaudissements, le duo offre en bis une version extrêmement touchante de l'air du ballet des Ombres heureuses extrait d'Orphée et Eurydice de Gluck. Moment où les deux musiciens se sont mis d'accord comme par enchantement nous laissant sur cette note belle et apaisée. Nous attendons avec beaucoup d'impatience les prochains jeunes qui feront leurs premières armes dans le cadre de la saison musicale des invalides et vous invitons en attendant à suivre ces deux excellents musiciens.

CRITIQUE, concert. PARIS, Grand Salon des Invalides, le 12 mai 2025. GLUCK, STRAUSS, CASELLA… Federico Altare (flûte), Nadja Dornik (piano)

CRITIQUE, concert. LES INVALIDES, Grand Salon, le 28 avril 2025. COUPERIN / MONTECLAIR. Lysandre Châlon (baryton-basse), Les Talens lyriques, Christophe Rousset (clavecin et direction)

Le 28 avril, le Grand Salon des Invalides a accueilli un concert intitulé *« Louis XIV au crépuscule »*, mettant en lumière la transformation du langage musical à la fin du XVIIe siècle. Sous la houlette magistrale de Christophe Rousset – à la fois chef et pédagogue (en expliquant le choix des ouvrages retenus et leur contexte…) -, le programme du soir, dédié à François Couperin et Michel Pignolet de Montéclair, a révélé comment le style français, après la disparition de Lully, s'est enrichi d'influences italiennes, marquant

ainsi un tournant esthétique fascinant.

La soirée s'est ouverte avec *La Steinkerque, Sonate en trio* de Couperin, composée vers 1692. Dès les premières mesures, les violons de **Gilone Gaubert** et **Benjamin Chénier**, soutenus par la viole de gambe d'**Atsushi Sakaï**, ont tissé un dialogue envoûtant, où la vivacité des ornements rivalisait avec la profondeur des lignes mélodiques. **Christophe Rousset**, au clavecin, a apporté une basse continue à la fois souple et rigoureuse, soulignant avec élégance les contrastes entre les mouvements. Puis, place à la cantate profane avec *Ariane consolée par Bacchus* (1708), où le baryton-basse **Lysandre Châlon** a déployé une voix à la fois puissante et nuancée. Son interprétation, riche en expressivité, a magistralement restitué les tourments d'Ariane puis son apaisement sous les charmes de Bacchus. Les musiciens, en parfaite symbiose, ont accompagné ce récit avec une sensibilité remarquable, notamment dans les récitatifs déclamatoires et les airs ornés. Les airs choisis de Couperin ont ensuite permis d'explorer différentes facettes de l'art vocal baroque : *« Qu'on ne me dise plus »* (1697), air sérieux d'une mélancolie exquise, où la voix de Châlon s'est parée d'une noblesse touchante. *« Doux liens de mon cœur »* (1701), autre air sérieux, délicatement phrasé, avec un continuo particulièrement soigné. *« Souvent dans le plus doux sort »,* air à boire plus enlevé, interprété avec une joyeuse légèreté.

Le concert s'est poursuivi avec *La Visionnaire*, autre *Sonate en trio* de Couperin (1690), pièce aux accents presque mystiques. Les deux violons, unis dans un contrepoint virtuose, ont joué avec une précision et une énergie communicatives, tandis que la viole et le clavecin ont enrichi l'ensemble d'une sonorité chaleureuse. Et la dernière partie du concert a mis à l'honneur **Michel Pignolet de Montéclair** avec *L'enlèvement d'Orithie*, cantate tirée de son Deuxième Livre (1713). Cette œuvre, moins souvent jouée que celles de

Couperin, a été une révélation : le texte, inspiré de la mythologie grecque, a été servi par une direction dynamique de **Christophe Rousset** et une interprétation théâtrale de **Lysandre Châlon**, captivant l'auditoire. Les musiciens ont brillé dans les passages descriptifs, évoquant tour à tour la violence de Borée et la douce résistance d'Orithie.

Ce concert a été une célébration éblouissante du baroque français, alliant rigueur stylistique et émotion pure. Entre la délicatesse de Couperin et la fougue de Montéclair, les interprètes ont su captiver leur public, faisant du **Grand Salon des Invalides** un lieu de grâce et de perfection musicale. Une soirée inoubliable, qui rappelle combien cette musique, trois siècles plus tard, continue de nous toucher profondément. *Bravo* à tous les artistes pour ce moment de pur enchantement !

_____

CRITIQUE, concert. LES INVALIDES, Grand Salon, le 28 avril 2025. COUPERIN / MONTÉCLAIR. Lysandre Châlon (baryton-basse), Les Talens lyriques, Christophe Rousset (clavecin et direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

---

INVALIDES. LES TALENS

LYRIQUES. LOUIS XIV au Crépuscule, lun 28 avril 2025. François Couperin, Michel Pignolet de Montéclair… 350 ans des Invalides

Quelles sont les dernières évolutions esthétiques et musicales qui marquent la fin du règne de LOUIS XIV ? Pour célébrer aussi les 350 ans de la fondation des Invalides, institution souhaitée et protégée par le Roi-Soleil, Les Talens Lyriques proposent un programme spécifique qui éclaire les derniers éclats du Grand siècle… Pour cet anniversaire qui souligne le prestige de leur passionannte histoire, les Invalides présentent un cycle musical intégral intitulé « *Si les Invalides m'étaient contés* », avec à la clé certes de superbes concerts comme celui-ci, mais aussi de nouvelles salles

muséographiques, éclairant davantage l’évolution des bâtiments et les enjeux de l’Institution à travers les siècles, depuis leur création en 1675…

La musique connaît de nombreux changements au tournant du XVIIIe siècle. Louis XIV a été roi essentiellement durant le XVIIe siècle mais il meurt en 1715. Ses quinze dernières années de règne et ainsi tout le début du XVIIIe permettent une grande libération artistique. Sous l’influence grandissante de sa dernière épouse, m’incontournable Madame de « maintenant » (la marquise de Maintenon) le roi est devenu un dévot qui maîtrise moins sa monarchie. Les arts se libèrent en se tournant vers l’Italie, aussi bien en peinture, en sculpture, qu’en musique. Les peintres tels LaFosse, Jouvenet, Rigaud et Largillière semblent redécouvrir les couleurs des Vénitiens du siècle précédent (Véronèse et Titien).

De même en musique, tout devient italien bien que l’esprit français reste très sensible. Dans ce programme, Les Talens Lyriques interrogent les premiers (François) Couperin de la fin du XVIIe, début XVIIIe siècle, aux côtés du grand défenseur de la cantate française qu’est Montéclair.
Certes les œuvres ont un petit parfum d’Italie, succombe à la pure et heureuse virtuosité, mais l’on y entend essentiellement de la musique française. Les couleurs, la nostalgie, un suprême raffinement harmonique restent l’emblème préservé de l’esprit français

INVALIDES, Grand Salon
Lundi 28 avril 2025, 20h
François, Couperin, Montéclair…



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des INVALIDES :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/les-talens-lyriques-aux-invalides.html

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
https://www.lestalenslyriques.com/event/louis-xiv-au-crepuscule/

programme

François Couperin (1668-1733)
La Steinkerque, sonate en trio (ca. 1692)
Ariane consolée par Bacchus, cantate (1708)
La Superbe, sonate en trio (ca. 1695)

Airs choisis :
« Qu'on ne me dise plus », air sérieux (1697)
« Doux liens de mon cœur », air sérieux (1701)
« Souvent dans le plus doux sort », air à boire (s.d.)

La Visionnaire, sonate en trio (1690)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)
L'enlèvement d'Orithie
Cantate, deuxième Livre (1713)

distribution

Lysandre Châlon, baryton-basse
Gilone Gaubert, violon
Benjamin Chénier, violon
Atsushi Sakaï, viole de gambe

Christophe Rousset, direction & clavecin

approfondir

Autre concert événement aux Invalides, lié aux 350 ans de l'auguste Maison, **l'Office de Saint-Louis**, dédicataire des lieux par l'ensemble Organum et Marcel Pérès, **le 5 juin 2025** – en parallèle, l'Antiphonaire des Invalides, précieux livre de lutrin réalisé et décoré, en 1682, par les pensionnaires de l'institution, dans l'atelier d'enluminure de l'Hôtel, à la demande des prêtres lazaristes, sera exposé en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides.

Plus d'infos sur le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :

LIRE aussi notre grand ENTRETIEN avec Christine Dana-Helfrich, à propose de la nouvelle saison musicale 2024 – 2025 aux Invalides : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

INVALIDES. Jeu 13 mars 2025. BARTOK, MILHAUD, STRAVINSKY… Orchestre symphonique de la Garde républicaine / Aurélien Pascal, violoncelle / Sébastien Billard, direction

Grâce à leur excellente saison musicale, à la fois exigeante et surprenante, les INVALIDES savent accorder HISTOIRE et MUSIQUE. En témoigne ce nouveau programme prometteur : après des précédentes réalisations surprenantes (lire en bas d'article les critiques de deux concerts

précédents), le nouveau jalon de la série « Exil et Résistance », intitulé « *en exil aux USA* », soit le cas de 3 compositeurs exilés, outre-Atlantique, Bartok, Milhaud, Stravinsky qui font partie des quelques 1500 musiciens ayant fui entre 1933 et 1944, l'Europe pour l'Amérique…

Au total et à partir de 1933, environ 1 500 musiciens fuient l'Europe et émigrent aux États-Unis, tels Bartók, Milhaud et aussi **Stravinski** dont le « ***Dumbarton Oaks Concerto*** » (1938), commande de riches mécènes américains (les époux Bliss pour les 30 ans de leur mariage lors d'une fête dans leur propriété de Dumbarton Oaks), y est créé sous la direction de Nadia Boulanger.Il s'agit d'un authentique Concerto Grosso que Stravinsky conçoit d'après les Brandebourgeois de JS Bach. Le génie stravinskien s'y dévoile sans limites dans une indiscutable légèreté virtuose.

La « Suite française » de Milhaud (1944), moins connue que sa Suite provençale de 1936-, répond à la requête d'un éditeur américain souhaitant rendre hommage aux armées alliées, ayant libéré les régions françaises : le folklore régional hexagonal y est donc célébré, en particulier des airs normands, bretons, franciliens, alsaciens et provençal… Son **2e concerto pour violoncelle**, d'une grande subtilité de style, lui est postérieur d'un an (1945), tout comme la méditative « Paduana » d'Honegger. Le caractère, successivement joyeux, tendre puis endiablé du Concerto est défendu avec conviction et finesse par le violoncelliste **Aurélien Pascal**, accompagné par

l’Orchestre de la Garde républicaine.

En EXIL aux USA
Cathédrale Saint-Louis des INVALIDES
jeudi 13 mars 2025, 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 : https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/en-exil-aux-usa.html



Programme :

BARTÓK, Divertimento pour cordes
STRAVINSKI, Dumbarton Oaks Concerto, pour orchestre
HONEGGER, Paduana H.181, pour violoncelle seul
MILHAUD,
Concerto n°2, opus 255, pour violoncelle et orchestre, Suite française, pour orchestre

Distribution

Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Sébastien Billard, direction
Soliste : Aurélien Pascal, violoncelle

accès au concert

Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III). Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne : https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil

nos autres critiques concerts aux INVALIDES

CRITIQUE, concert. PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « **Ici Londres** » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

> *CRITIQUE, concert. PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « Ici Londres » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction*

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis,

le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

https://www.classiquenews.com/paris-invalides-le-26-fevrier-2025-elsa-barraine-symphonie-n2-henri-tomasi-requiem-pour-la-paix-orch-de-la-garde-republicaine-billard-direction/

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)